

TRIMESTRIEL N°4
Sept.-Oct.-Nov. 2007
Le numéro : 1,50 €
Expéditeur : Paul Lefin,
rue du
Général de Gaulle 71, 4020 Liège

Belgique -Belgie
P.P.
LIEGE X
9/2809
n° agr. : P601169

Magazine

Du bilinguisme wallon



LIEGE :
capitale
mondiale
de la
marionnette

Charlemagne réalisé par
Gilberte Mattina en 2005

L'Avenir de Gosselies

Lauréat du 70ème GPRA



Cocorico Magazine

**Le journal du
bilinguisme wallon**

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎04/3426997

Rue Général de Gaulle 71, 4020 Liège

Trimestriel tiré à 5000 ex.

Avec l'aide de la Communauté française de Belgique et de la Région Wallonne – Avec le soutien du Conseil des langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et

Rédaction :

Rue Général de Gaulle 71

4020 LIEGE

☎04/342.69.97

E-mail : ucw@walon.org

URL : ucw@skynet.be

Rédacteur en chef :

Raymond DAMBLY

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Joseph BODSON

Jean-Claude MANSY

Charles MASSAUX

Imprimerie Massoz :

Alleur Printing S.A.

44 rue du Parc 4432 Alleur

ABONNEMENTS

**4 numéros par an : 5 € à verser
sur le compte 001-2740400-32
de l'Union Culturelle Wallonne**

**Walo[†]
éditions**

L'homme propose ... et la machine dispose !

Nos lecteurs voudront bien excuser, dans notre précédent numéro, le peu de rigueur apparente dans la présentation des textes : des césures malencontreuses le plus souvent, mais aussi une ponctuation frivole et même prétentieuse au point de vouloir commencer les lignes !

« Tout cela, c'est la faute à l'ordinateur ! »

Je sais ! L'ordinateur a toujours bon dos ...

Que d'erreurs personnelles ne lui fait-on pas endosser et pourtant ... Dans le cas qui nous occupe, c'est un dernier transfert qui s'est mal opéré. Sans doute deux machines qui ne se connaissaient pas, ou qui étaient en brogne. Nous y avons remis bon ordre afin que le présent numéro soit à la mesure de nos objectifs et de votre satisfaction.

Raymond DAMBLY

Au sommaire de ce numéro :

p.3 : Editorial

p.4-5 : A.I.D.L.C.M.

p.6-7-8 : Livres nouveaux en wallon

p.9-10-11 : Lès Marionètes Lîdjwèsses

p.12 : Lès pus bês-oûhês d'amon nos-ôtes

p.13 : Palmarès du 70ème G.P.R.A.

p.14-15-16 : Jacques Barry et « l'Avenir »

p.17 : PN2O. et Tavigny

p.18 : Prix littéraires 2007-2008

p.19 : Billet de Charles Wilmotte

p.20 : Le groupe religieux de l'UCW

p.21 : Une voie à suivre ...

p.22 : Èmon l'médecin po lès-oûys

p.23 : Calendrier du 71ème G.P.R.A.



Editorial

NOTRE WALLON N'APPARTIENT À PERSONNE

Joseph Bodson

Le wallon, c'est le latin venu à pied du fond des âges... La formule de Julos Beaucarne est très juste et très parlante. Le wallon, c'est eux, tout ce peuple de petites gens, toute cette piétaille, qui l'ont porté jusqu'à nous, et qui n'ont laissé dans l'histoire que peu de traces écrites. Tout ce peuple à qui on avait, en quelque sorte, coupé la langue, et à qui on aurait pu dire, comme on dit aux enfants : *Tu n'as pas perdu ta langue, au moins ?*

Parce que la langue, elle appartenait aux nobles, au clergé, aux magistrats. Latin et français. Et nous en sommes réduits à conjecturer, à partir de quelques vestiges, ce que furent l'existence, les joies et les souffrances du petit peuple. Pendant des siècles et des siècles. Mais si vous prêtez bien l'oreille, par un beau soir d'été, peut-être entendrez-vous encore, porté par le vent d'ouest, l'écho assourdi des martinets de ses forges, et des rivelaines qui s'attaquent à la veine, et la cognée des bûcherons, et les gémissements des paysans ruinés par le passage des armées de Louis XIV.

Nous avons tous, envers ce peuple silencieux qui nous a portés, au fil des siècles, et qui nous a faits ce que nous sommes, un devoir de mémoire. Pour que rien de tout cela

ne soit oublié. Pour que la langue continue à vivre.

Tous, autant que nous sommes : philologues et universitaires, dont le travail est indispensable à la connaissance de la langue, à sa correction ; et ce public populaire, qui vient applaudir nos pièces de théâtre en wallon, qui a parfois de la peine à le lire et à l'écrire, mais qui continue à le pratiquer.

Oui, c'est en joignant nos efforts, les uns comme les autres, que nous maintiendrons en vie notre langue, car une langue réservée aux lettrés devient vite une langue morte, et une langue sans littérature écrite ne laisse que peu de témoignages, et tend à s'appauvrir.

Non, *notre* wallon n'appartient à personne. Ce *notre* n'indique pas la possession, mais l'attachement, l'amour que nous avons pour notre langue. C'est bien d'une histoire d'amour qu'il est question ici, en même temps que d'un devoir de mémoire.

Notre wallon ne nous appartient pas : c'est plutôt nous qui lui appartenons, car c'est lui qui, pour une bonne part, nous a faits ce que nous sommes. Sans lui, nous serions autres. C'est donc nous qui sommes à son service, et non pas l'inverse. Gardons-nous bien de l'oublier.



Pour faire connaissance avec :

I' A. I. D. L. C. M.

L' A. I. D. L. C. M. (Association Internationale pour la Défense des Langues et des Cultures Menacées) est née des efforts conjugués d'une cinquantaine de professeurs nordiques (Islande, Norvège, Danemark, Finlande), soutenus par la ténacité d'un humaniste éminent : le professeur Pierre NAËRT.

Très préoccupés par le sort de toute une série de cultures minoritaires et entraînés par la volonté inébranlable de Pierre NAËRT, ces professeurs commencèrent à se rencontrer dès le début des années 1950 ; de leurs travaux devait sortir un long document qui fut adressé à l'UNESCO sous la forme d'un mémorandum le 17 septembre 1962.

Ce document qui constate qu'il n'existe pas une seule association officiellement reconnue se consacrant à la défense des minorités et des peuples naturels en général et à la conservation de leurs langues et de leurs cultures en particulier, constitue, en réalité, l'acte de baptême de l' A. I. D. L. C. M. ; il affirme avec force : « aucun peuple... n'a le droit d'en exterminer d'autres, que ce soit au point de vue naturel ou physique » et constate



Klagenfurt



Klagenfurt, réception offerte par le Vice-Gouverneur.



Morlaix

que la défense des langues des minorités et des peuples naturels est la base sur laquelle doit être établie toute protection de ces catégories de peuples ; il affirme également que : « l'extermination d'une langue entraîne celle de la culture dont cette langue est l'expression ».

Véritable déclaration de principes, ce document aboutissait à la naissance de l' A. I. D. L. C. M. dont le premier Congrès eut lieu à Toulouse (Pays d'Oc) les 28 et 29 juillet 1964.

Nommé secrétaire général, Pierre NAËRT, qui contribuait par ses efforts constants à étendre l'audience et l'implantation de l'Association, devait encore organiser le deuxième Congrès de l' A. I. D. L. C. M. (Issime, Vallée d'Aoste, juillet 1967).

C'est grâce à la section italienne de l' A. I. D. L. C. M., animée et dirigée par un homme de cœur et de volonté, le professeur piémontais Tavo BURAT, que le troisième Congrès pouvait avoir lieu à Zurich (Suisse) en 1969.

Les Catalans Salvador Espriu Castello, grand poète, et Jordi Costa i Roca, professeur, devaient y être élus respectivement Président et Secrétaire général.

Les statuts de l' A. I. D. L. C. M. ont été élaborés à Issime (vallée d'Aoste, Congrès 1967) et modifiés à Klagenfurt / Celovec (Carinthie, Congrès 1972) puis à Montpellier (Pays d'Oc, Congrès 1982).

Le siège de l'association ayant été transféré en dernier lieu à Liège (Wallonie), les statuts sont mis en conformité avec la loi belge, le 25 juillet 1999 lors du Congrès de Morlaix (Bretagne). Depuis cette date, la présidence est assumée par Paul Lefin, Président de l'Union Culturelle Wallonne.



Toré Pellice (Piémont)



LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

Chantal Denis, *Quî ç' qu'a touvé J.F.K. ?*, chez l'auteur, rue de l'Angle, 19/13, 5310 Eghezée.

Premier roman policier en wallon (peut-être, dit prudemment le prière d'insérer).

Premier roman en wallon namurois unifié : car Chantal Denis, comme elle l'explique en postface, a essayé de trouver un moyen terme entre les différentes variantes du namurois, un peu à la manière du r'fondu, mais sans aller aussi loin : la même graphie peut se prononcer différemment selon les régions.

Je ne suis pas qualifié pour me prononcer sur le bien-fondé de la tentative ; tout ce que je puis dire c'est que le texte se lit aisément, et qu'il n'est pas trop éloigné du wallon de la Basse-Sambre qui est le mien, à part l'une ou l'autre expression qui m'a paru un peu trop recherchée.

Au niveau du contenu : une réussite.

Un livre qui se lit avec beaucoup d'agrément, un vrai policier, mais à la façon namuroise, même si l'on y retrouve un peu du réalisme de Simenon. L'intérêt ne faiblit pas, même si le commissaire mène son enquête à la papa, avec une sage lenteur. C'est bien construit, bien ficelé, les personnages sont fort bien typés...et une touchante histoire d'amour vient encore relever le plaisir de la lecture.

Oui, encore une belle réussite à mettre au crédit de Chantal Denis.

Le Wallon et le net

Dans une de nos prochaines éditions nous publierons le répertoire des principaux sites wallons actuellement sur le net.

Signalez-nous le vôtre sur :
ucw@walon.org

L'Union Culturelle Wallonne et l'Interfédérale du Théâtre Amateur organisent les 27-28-29 octobre au Centre Nature de Borzée, un **Stage d'initiation à l'art dramatique pour les jeunes** de 13 à 17 ans. Participation : 60€ pour les membres fédérés, 70€ pour les autres.

Renseignements et inscriptions : UCW ☎ 04.342 69 97

Charles Massaux, *Les aventures d'Augusse èt Fifine*, éd. Li Chwès, rue des Granges, 4, 5100 Wépion. 7 € à virer au compte 751-2002976-63 de Li Chwès.

Ce petit livre reprend une série de dessins réalisés par des élèves de l'Institut Félicien Rops, sur des textes humoristiques de Charles Massaux.

Pour chacun des textes, deux ou trois des meilleurs dessins ont été sélectionnés pour être repris dans la brochure. Chacun d'entre eux met en scène deux personnages typiquement namurois, Augusse èt Fifine :



Cela suppose, bien entendu, la coopération, je dirais presque la complicité de quelques enseignants, mais l'idée en soi est excellente : au moyen de quelques textes assez simples, et de l'émulation ainsi créée, elle permet de faire « passer » chez les enfants un peu de wallon... C'est

toujours ça de gagné, et l'on ne peut que féliciter l'auteur.

Joseph Bodson

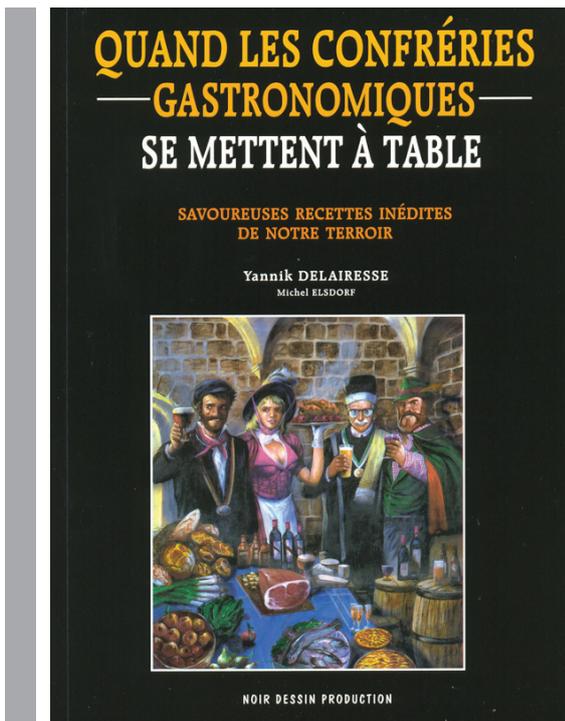
Charles Massaux, *Le Quartier des « Arsouyes » en ce temps-là...*, éd. Li Chwès, rue des Granges, 4, 5100 Wépion. 7 € à virer au compte 751-2002976-63 de Li Chwès

Il s'agit en fait d'une édition bilingue : les dialogues, qui tiennent la plus grande place, sont en wallon, avec traduction française à la page suivante ; le reste du texte en français.

Charles Massaux nous fait faire ici connaissance, par les entretiens entre deux vieux amis qui se retrouvent, avec un quartier bien sympathique du vieux Namur : celui des « Arsouyes », de la rue Saint-Nicolas. C'est ainsi que sont évoqués les petits magasins d'autrefois, les personnages typiques, que l'auteur met en scène de façon très vivante, les figures marquantes du quartier.

L'humour est bien sûr de la partie, et sont évoquées les blagues que l'on se jouait entre voisins ou parents : les distractions étaient rares, et il fallait se les inventer...

Le tout est mené de façon allègre et vivante, et d'une lecture fort agréable. Un livre qui ne manquera pas de charmer les amoureux du passé, et spécialement du passé namurois... De très nombreuses illustrations agrémentent la lecture.



Un de plus ...mais un bon !

La littérature culinaire, poursuivant sur sa lancée, nous réserve chaque semaine de nouveaux titres à un point tel que l'on se demande bien quand cela va s'arrêter. Même en se forçant, on ne saurait quand même se mettre à table dix fois par jour !

Celui que viennent conjointement de publier Yannik Delairesse et Michel Elsdorf chez Noir Dessin Production a cependant quelque chose en plus.

Ses recettes, directement issues des confréries du folklore gastronomique de Wallonie, sont à la fois originales et inédites.

Une bonne quarantaine de confréries vous y livrent leurs recettes gourmandes afin que vous puissiez les reproduire à domicile. L'ouvrage se complète d'une bonne soixantaine

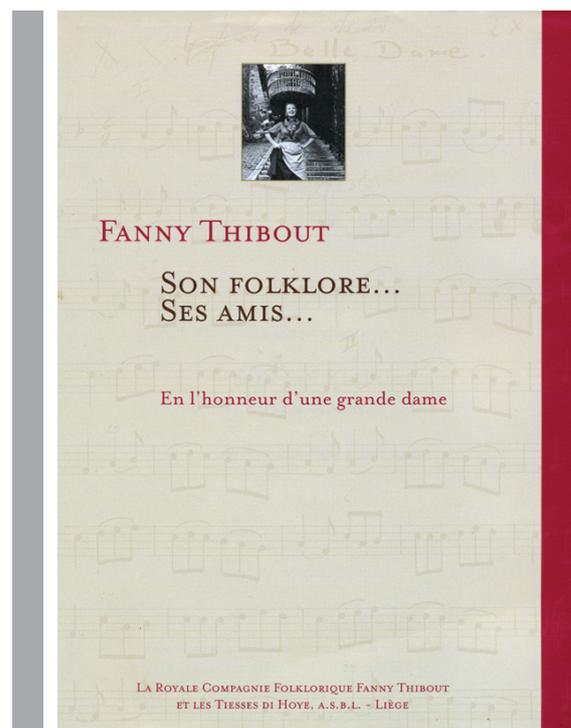
d'autres recettes mettant en valeur les richesses de nos terroirs wallons.

En librairie : 18€.

Fanny Thibout se raconte ...

En mars prochain, il y aura dix ans que cette grande dame de la danse folklorique traditionnelle a tiré sa révérence à l'âge de 91 ans. Mais elle continue d'exister à travers les groupes auxquels elle a insufflé vie et cet irrépressible amour de la danse.

Aussi ses amis ont-ils tenu à publier un livre qui lui est entièrement dédié et dans lequel les lecteurs découvriront quelques écrits de Fanny ainsi que d'autres émanant de ses amis. L'ouvrage, que l'on peut se procurer auprès du CFFT, 38 rue des Eglantiers 4000 Liège au prix de 20€ peut aussi être adressé par la poste après versement de 24€ sur le compte 240-0438237-92.



Lès marionètes lîdjwèsses

Vola dèdja 'ne bèle tchoke qui lès marionètes tinèt 'ne grande plèce è payis d'Lîdje. Èt on 'nnè djâse pus' qui jamây. Tot l'osté, èlle ont stu al fièsse a l' « Espace Wallonie », à pîd dèl hôte Sâv'nîre, avou ine èspozicion qu'a r'pris tote l'istwère dèss marionètes lîdjwèsses. Èt ciste annêye ossi, lès djouweûs d'marionètes ont lancî on grand projèt : fé ad'mète li marionète lîdjwèsse come « patrimoine immatériel de l'UNESCO »



Collection Musée Tchantchès

Èt d'abôrd, qu'èst-ce qui c'èst ine marionète lîdjwèsse ?

Tot l'monde a toumé d'acwèrd la-d'ssus : c'è-st-on cwér di bwès, avou ine tièsse qui toûne di hintche a dreûte, avou ine tringue qui l'djouweû tint di d'zeûr sins s'mostrer, dèss djambes è deûs pàrtèyes qu'èlzî d'nèt l'èr dè roter.

Èt dispôy cwand pout-on djâzer di « marionète lîdjwèsse » ?

Chal, c'èst pus mâlâhèye dè mète tot l'monde d'acwèrd ! D'avance, i-n-aveût dèss poûrichinèles Sor Avreû, qui ravizît lès « guignols » d'on pô tot-avâ, mins po l'vrèye lîdjwèsse, ine sicole fêtr'monter çoula àss marionètes d'amon Conti, èl prumîre mitan dè dîh-noûvinme siéke, avou lès nos d'Conti, in-Itâlyin, èt Talbot, on Francès ! Mins po dèss-ôtes, ci n'sèreût nin co tot-a fêtr nos marionètes d'asteûre, avou on Poûrichinéle *qui vient souhaiter le bonjour à la compagnie en ôtant son chapeau qu'il fait rebondir comme un ballon, d'un pied et d'une main à l'autre, puis il le rejette sur la tête aussi adroitement qu'un faiseur de tours.*

C'èst vrèy qui ci n'èst nin co nos marionètes lîdjwèsses qu'on va r'trover à minme moumint on pô tot-avâ, divins *presque toutes les communes suburbaines Seraing, Jemeppe, Bressoux, Lize, Sclessin, Grivegnée, Herstal et Tilleur.*

Mins s'enn'a on pô tot-avâ, c'è-st-a Djus-d'la qu'on 'nnè r'troûve li pus' *et c'est là, en effet, que nous devons rechercher le pur esprit wallon. Si (...)tous les théâtres ne sont pas situés Djus-d'la, il n'en est pas moins vrai que Outre-Meuse est la véritable patrie des marionnettes.*

Qui djouwéve-t-on ?

Cwand on djâse di marionètes lîdjwesses, on veût tot dreût Charlemagne èt lès « chevaliers », ca l'répèrtwére, po-z-ataker, èsteût lès « chansons de geste », avou dès nos (qu'on r'troûve co todî asteûre so lès programes) di Orson et Valentin, les 4 Fils Aymon, Geneviève de Brabant, Roland...



Collection Musée Tchantchés

Vochal Tchantchés

Mins, vè lès-annêyes 1870 (1855 po dès-ôtes) vola on novê qui boute si narène (èt quéle narène !) so nos tàyâtes : Tchantchés, qui vint prézinter lès spèctâkes èt qu'on n'inme nin trop' po-z-ataker èt qu'on brèt téléfèye èl sâle : Sètche-tu fouè dèl teûle ! po vèyî ataker li vrèy spèctâke.

Mins bin vite, dè dreût costé d'Mouèse, a Djus-d'la, Tchantchés, avou s'lingadje èt sès contes, va plêre a on public di djônes-étudiants, qui m'nèt a Djus-d'la po s'bin plêre èt, po fini, a tot l'public. Et s'va-t-i dim'ni adon *le symbole de l'esprit frondeur des Liégeois* .

Èt l'no d'Tchantchés, di d'wice vinti, lu ? Chal èco, tot l'monde n'èst nin d'acwèrd : d'on costé, on dit qu'c'èst li p'tit no d'Françwès è walon, mins d'in-ôte, on dit qu'çoula vinreût...dè flamind ! Ou minme di l'alemand ou d'l'îtâlyin !

Et qué lingadje djâse-t-on ?

C'èst Tchantchés djustumint qui va-st-aminer l'walon so l'sinne, ca l'lingadje dès marionètes èsteût disqu'a r'la dè francès d'Lîdje come li ci dè *Chevalier Soleie*, ine piéce d'a Pière-Paul Pinet :

J'ai couru dans un pré
Tout couvert de nivie
Je fus démacralé
Et retrouva la vie.

Adon qu'Tchantchés, èl minme piéce :

Eye, i fât-st-assoti
Sint stotchet quéle afère
Li rinne va sûfri
Dès fîves di campinêres.

Ou èco, li fameûse rèplike dèl « Naisance », tot vèyant l'mamé Jésus :

Iye, Sint-Houbêrt, qué bê p'tit valèt !
Est-ce ine bâcèle ?

Mins Tchantchés lu-minme s'a mètou à francès k'pité, li lingadje dè p'tit Mamé di *Les ceux de chez nous* d'a

Marcel Remy, qu'a stu mètou an marionètes on siéke pus târd. Èt i fât bin dîre qui l'public lîdjwès assotih après ç'lingadje la :

Djans, je n'ai pas halkiné savez-vous moi, pendant qu'vous tapiez votre copène !

Ou éco, tot djâzant di s'vî paletot : Le vieux est devenu si petit qu'on ne sait plus le raboutonner et les manches sont si courtes que mes mains pendent dehors, et encore un morceau de bras avec !

Et asteûre ?

Li monde a bin candjî èt ci n'est nin d'oûy. Dèdja è 1911, Alexis Deitz sicriyéve : *Nos bons vieux théâtres de marionnettes entrent en décadence* èt l'rèspôsâbe, *c'est l'invasion toujours croissante des music-halls et des cinématographes.*

Qui dîreût-i pôr oûy avou l'tèlèvûzion èt tos lès p'tits-agayons qu'lès djônes ont-st-èl min !

Nos tàyâtes, c'est vrêy, ont passé on mâva moumint, mins inte lès deûs

guéres, lès mûzêyes, li ci dèl Vèye Walone èt l'Tchantchès èstît la, avou lès Engels, Dufour, Verrées (so ine affiche di 1939) èt après l'guére, Engels so l'fôre èt Pinet, Bisscheroux, Libert èt co dès-ôtes.

Oûy, on èst bin lon dès p'tits tàyâtes èl couhène dès p'tits manèdjès d'ovrîs, mins l'marionète vike co todi bin, avou ine cwinzine di djouweûs (èt dès djônes !) èt a costé d'zèls, dès feûs d'marionètes, qui n'djouwèt nin, mins qu'ènnè fèt dès djowions, po leû plêzîr.

Djans, nos sohêtans a tos cès Lîdjwès qu'on l'zî done çou qui mèritèt : li rik'nohance di cisse ritchesse come « patrimoine immatériel de L'UNESCO »

Les citations en français sont d'Alexis Deitz, in *L'actualité illustrée*, 1911

Marcel SLANGEN

En couverture : *La tradition se perpétue. Pour preuve, ce très beau « Charlemagne » sculpté et décoré récemment par Gilberte Mattina.*

***Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne
en rejoignant les quatre mille abonnés de***

COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 5,00 €

A verser sur le compte 001-2740400-32 de l'UCW Editions

Lès pus bès-oûhês d'amon nos-ôtes

Li djoli Bètche-Fiér (*Le Pic épeiche*)

Li prétins astitche li bêtchète di s'narène. Li pîsson atake sès tchanterèyes èt lès mazindjes minèt l'arèdje tot-avà l'bwès. Lès prumîrès fleurs aspîtèt d'vins lès wazons radjônîs.

Divins lès hôtes cohes dè vî tchinne todi disfouyété, li djoli Bètche-Fiér s'èhâstèye èt fêt-st-ètinde on drole di samerou. Solidemint agridjî à l'hwèce, i bouhe avou s'bètch come in-arèdjî, si rademint qui s'tièsse parèt flouwide. On dîrèût qu'î djowe dè tabeûr so lès mwètès cohes. Ci sonôre roubinèdje assètche lès frumèles tot k'tchèssant lès-ôtes mâyes.

Mins l'pârt èst lon d'èsse bone ! Mins l'èst télemint cagnès' qu'î tchipote à make divant dè fé s'tchûse. Anfin, après bin dès calmoussèdjès, li cope di djoli Bètche-Fiér ricwîrt ine tinrûle cohe qui l'mâye atake à tchaboter poz-ahouter l'covêye è trô. In-ovrèdje qui lî prind câzî qwinze djoûs.

Là, so 'ne sipèheûr di crèsses, li frumèle lèt djus qwate ou cinq rilûhants blancs-oûs. Mins èle ni vinrè so lès-oûs qu'à tchoke ... c'èst l'mâye qu'èlzès va cover à pus sovint. Après qwinze djoûs, lès djônes vinèt foû dè hâgnes. L'èst tins d'ataker à l'zî d'ner l'bètchèye.

D'à pikèt dè djoû disqu'al vèsprèye,

lès deûs parints si d'hombrèt po rimpli cès p'tits rafârés bètch.

Li spéciâlitè dè djoli Bètche-Fiér, c'èst pôr dè k'tchèssî lès warbôs magneûs d'bwès çou qui n' l'èspètche nin dè haper ossi dè halènes, dè mohes, dè frumihes èt minme dè mårtès d'êwe èt dè potch'tàs èt totes sòrs di mâlès bièsses, çou qu'ènnè fêt in-oûhê carapemint ûtile.

Qwand lès djônes sont-st-aclèvés, i sont hayètemint brak'nés foû dè payis. Lès deûs parints s'cwitèt èt r'prindèt leûs vîlès-âbitudes di vike-tot-seû. Disqu'à l'an qui vint !

Lèyon Dèmarche (tèkse èt foto)





**Union
Culturelle
Wallonne**



PROCLAMATION DES RESULTATS du 70ème GPRA au Centre Culturel de Ciney

Le jury du « Tournoi d'Art Dramatique de Wallonie » a attribué des prix spéciaux au terme de la délibération qui a eu lieu le 27 janvier 2007 :

Le diplôme d'Honneur,
la prime de participation,
le prix de la présentation scénique
aux **Disciples de Chénier**, de Gilly.

Le diplôme d'Honneur,
la prime de participation,
le prix de l'homogénéité dans l'interprétation
à **La Fraternité Poussetoise**, de Remicourt.

Le diplôme d'Honneur,
la prime de participation,
le prix de l'importance de la distribution sur scène et d'ouverture vers
les jeunes à **Li Scanfâr C.R.D.**, de Seraing.

Le diplôme d'Honneur,
la prime de participation,
le prix de l'adéquation de la pièce avec les possibilités de distribution
à **La Royale Dramatique La Barchonnaise**, de Barchon.

Le prix de l'Interfédérale du Théâtre d'Amateurs pour l'innovation à
la troupe **Ben Rio**, de Corswarem.

Obtient :

le troisième prix de la session, la prime de finaliste, la prime
de participation, le diplôme d'honneur de l'Union Culturelle
Wallonne, **Lès Djoyeûs Lurons**, de Houtain Saint-Siméon.

Obtient :

le deuxième prix de la session, la prime de finaliste, la prime
de participation, Le diplôme d'honneur de l'Union Culturelle
Wallonne, **Ben Rio**, de Corswarem.

Est proclamé lauréat du 70ème Grand Prix du Roi Albert Ier,

reçoit : le Grand Prix de la S. A. B. A. M., la prime de participation,
le diplôme d'Honneur de l'Union Culturelle Wallonne, les prix des
fédérations, a le challenge royal :

L'Avenir, de Gosselies

Jacques BARRY,

comédien, metteur en scène,
auteur wallon

*50 ans de Théâtre
au « Cercle L'Avenir »
de Gosselies*



Après une expérience sur les planches de l'Athénée dans le rôle de "Monsieur Périchon", Jacques Barry débute en 1956 au Cercle dramatique L'Avenir à Gosselies, où il exerce donc ses talents depuis plus de cinquante ans.

Ce jeune comédien se révèle immédiatement une valeur sûre qui "en veut" et des rôles de plus en plus importants lui sont confiés.

Le Metteur en scène

Ses qualités s'affirment et en 1973, soutenu par la confiance de ses camarades, il s'essaie avec beaucoup de succès à la mise en scène. Il prend alors les rênes du pouvoir, dirigeant l'équipe de main de maître tout en conservant son emploi de comédien qui lui tient toujours à cœur aujourd'hui.

A cette époque, il monte chaque année quatre pièces différentes qui sont jouées non seulement à Gosselies (à l'origine à la Maison du Peuple et à l'Hôtel de Ville puis

au Centre culturel) mais aussi dans de nombreuses villes et communes des environs où la troupe est toujours attendue et accueillie avec la même ferveur.

Il a le goût de l'originalité, est attiré par les réalisations hors du commun et accorde une priorité toute particulière à un critère essentiel : la qualité.

Son credo : sortir des sentiers battus et offrir à son public des spectacles "dans un emballage cadeau".

Le Président

Président du Cercle depuis 1980, il endosse une tâche ingrate : garder l'église au milieu du village contre vents et marées et parvenir, chaque saison, à offrir deux spectacles à son public, malgré les aléas de la vie moderne, dans une équipe où chacun a son travail, sa famille, ses occupations, ses exigences, ses

sautes d'humeur ... et son caractère propre. Bref, il porte à bras le corps l'image de sa première passion.

Et pas seulement dans la région de Charleroi !

Mais il excellera toujours dans le rôle du ... comédien.

Le Comédien

Il a joué tous les personnages : le jeune premier (ce qu'il aimait le moins), le curé, le boucher, l'aubergiste, le policier, le fossoyeur, le père blanc, le cardinal, le malade, le père, le ... régisseur, le chômeur, le roi, l'ami, l'amant, le tendre, le dur, la crapule, le passionné, le "gestapisse", le "pigeonnisé", l'Américain, le Marseillais et combien d'autres, leur donnant vie avec le charme et la truculence qu'on lui connaît.

Sa soif d'expérience le conduit à suivre de nombreux stages organisés par l'Union Culturelle Wallonne, sous la direction de maîtres incontestés : Philippe Sireuil, Michel Dezoteux, Jenny d'Inverno, ...



Reconnu metteur en scène par la Communauté française, il est appelé à Nivelles puis à Bure dans la Province de Luxembourg et enfin à Braine-le-Château où, pendant huit années, il conduit la troupe pour le plus grand bonheur du public et des comédiens.

Tout cela sans jamais lâcher "sa" troupe. Car L'Avenir, c'est son cœur, son âme, ses enfants. Et le rajeunissement de l'équipe lui rajeunit aussi l'esprit. Sa manière de diriger, d'amener le comédien à ressentir et à exprimer ses propres sentiments, tout en finesse (bien que ponctuée de quelques jurons choisis quand "ça n'va nén a s'môde") plaît à la plupart, des plus expérimentés aux plus jeunes qui lui rendent bien sa tendresse.





L'Auteur

En 1984, ayant largement puisé dans le répertoire traditionnel du théâtre dialectal de la région, il met en pratique l'adage qui veut que l'on ne soit jamais si bien servi que par soi-même, décide de s'affilier à la Sabam et coiffe une casquette supplémentaire : il réalisera désormais l'adaptation en carolo de la plupart des pièces qu'il souhaite présenter à son public gosselien.

Les textes liégeois, mouscronnois ou d'autres coins de Wallonie, français ou de pays plus lointains, sont décortiqués avec soin et sous sa plume, dans le plus grand respect de l'esprit de l'auteur, les personnages se métamorphosent avec truculence au grand plaisir des spectateurs qui, parfois, retrouvent ou deviennent des acteurs et des lieux-dits de la vie gosselienne.

C'est ainsi que des pièces à succès, drainant les foules des grands théâtres, se retrouvent sur les scènes de Wallonie (car Jacques BARRY est aussi reconnu et joué par de nombreuses troupes de la Région).

A son actif : "L'Amour-foot" de Robert Lamoureux, "Panique au Piazza" d'après Ray Cooney, "Pyjama pour six" de Marc Camoletti, "Oscar" de Claude Magnier, "La demande en mariage" d'Anton Tchekhov, "Je veux voir Mioussov" de Valentin Kataev, "Caviar ou Lentilles", de Scarnicci & Tarabusi et, dernière en date mais non des moindres, "Antigone", de Jean Anouilh.

La moisson est abondante et on trouve actuellement à son catalogue une quarantaine d'adaptations.

Mais Jacques Barry ne compte pas en rester là car il veut avant tout rajeunir et satisfaire ainsi un public exigeant, qui demande à rompre avec le vieux répertoire, dépassé malgré des qualités certaines.

Le résultat ? Un rajeunissement du public et de l'effectif des troupes !

N'est-ce pas là un réel espoir pour le théâtre dialectal ?

Le Wallon à l'honneur aux fêtes des Parcs Naturels.

(Le Parc Naturel des Deux Ourthes (PN2O), Houffalize.

Le Parc Naturel de Haute-Sûre et d'Anlier, Bastogne).

Les fêtes annuelles des Parcs Naturels donnent l'occasion de mettre en valeur toutes les richesses de notre terre, de notre patrimoine, de notre culture, de notre identité. Les organisateurs de cette manifestation n'oublient jamais d'y inviter notre belle langue wallonne en la personne d'un conteur, d'un



chanteur, d'un artiste. Cette année, en juin, à Bastogne, un large public a pu se réjouir d'entendre le répertoire d'un groupe wallon dynamique : les Djiff's.

A Houffalize, ce 8 juillet, les conteurs, diseurs et chanteurs à l'occasion: André Lamborelle, Bernard Daussin, Jean Lemaire, Arthur Schmitz,

Joseph Baccus et même quelques invités surprises, ont charmé un auditoire attentif et amusé.

De la solidarité et 24 h. à vélo pour les membres de la Fédération du Luxembourg

A 5 km de la frontière grand-ducale, les villages de Tavigny/Houffalize organisent tous les deux ans une manifestation sportive de solidarité : les 24 heures cyclistes de Tavigny. Le seul but de cette 8ème édition était d'apporter une aide financière à sept associations qui veillent au bien-être des personnes handicapées. Il s'agit de rouler 24 heures par équipe de 10 coureurs maximum.

Ces 30 juin et 1er juillet, Pierre Otjacques, notre président, a inscrit une petite équipe de 7 « Waloneûs » qui ont endossé un maillot jaune orné du magnifique coq wallon portant le dossard n°40. Notre classement: 40ème sur 93 équipes classées. Bravo à Pierre, son frère et ses enfants (deux vrais champions: Thibault, 13 ans et Alice, 11 ans), à Joseph Docquier qui a roulé 3 heures !!! pour permettre à Pierre de dormir, à Yvon Remy, à Daniel Ledoux, à Frédéric Leboutte et merci aux supporters.



So lès gritchètes di nost' Ardène,
On lon ploton tot cadjoli
Loye, inte lès coûrs, l'espwèr qu'on dène
Insi, al bone, on djoûr d'estî.
D'esse onk èt l'ôte, avou corèdje,
Adon qu'lès eûres, sins rapâpyî,
Rôlant sins r'la inte les viyedjes,
Intèrtinèt lès bones vol'tîs.
Tèmions qu'on pout, dispôye Tav'ny,
Ehandi l'vêye dès mèsbrudjîs.

Joseph Docquier

Prix « Joseph DURBUY » et « Li CWÈRNEÛ » 2007

Ces prix littéraires ont été institués en 1952 sous le double patronage de la Ville de Huy et de l'association sans but lucratif *Li Cwèrneû*, pour faire connaître une œuvre wallonne et/ou encourager un talent naissant ou peu connu de cette littérature.

Ces prix récompenseront des œuvres suffisamment étoffées : roman, conte, nouvelle en prose ou œuvre en vers, les genres restant au choix.

Les traductions sont écartées. Les adaptations doivent faire preuve d'originalité et porter l'indication de la source. Les pièces de théâtre sont exclues.

Le concours s'adresse à tous les écrivains utilisant une des langues régionales endogènes suivantes : wallon, picard, gaumais, champenois. Il n'est pas tenu compte de la nationalité de l'auteur.

En 2007, trois prix peuvent être attribués : Le premier, le Prix Joseph

Durbuy, d'un montant de 750 €, est octroyé par la Ville de Huy. Le deuxième prix, le Prix de Li Cwèrneû, d'un montant de 500 €, est octroyé par l'A.S.B.L. du même nom. Il est réservé à un lauréat originaire de l'arrondissement de Huy-Waremme ou y résidant. Le troisième prix, d'un montant de 500 €, est octroyé par la Province de Liège. (sous réserve) Il est réservé à un candidat né ou domicilié dans la Province de Liège.

La clôture des envois est fixée au **31 décembre 2007**. Les œuvres en A4 doivent être envoyées en **10** exemplaires au moins au secrétaire du jury (c/o rue d'Italie, 6 à 4500 Huy) sous le couvert de l'anonymat. Chaque exemplaire portera un numéro de trois chiffres et une devise. Ceux-ci seront reproduits sur une enveloppe fermée contenant l'identité du concurrent avec lieu et date de naissance, adresse complète et numéro de téléphone.

Prix de la Communauté française Wallonie Bruxelles 2008

Cette année, les deux prix de langues régionales endogènes de la Communauté française Wallonie Bruxelles d'un montant de 2500€ chacun, seront attribués à une œuvre poétique et à une étude philologique. Les œuvres seront soit inédites, soit publiées après le 31/12/2004 (poésie) ou le 31/12/2005 (philologie).

Elles seront adressées en 5 exemplaires au Service des

Langues régionales endogènes de la Communauté française c/o Nadine Vanwelkenhuyzen, 44 Boulevard Léopold II, 1080 Bruxelles.

Le règlement complet peut être obtenu auprès du même service; s'adresser à Bernadette Jassogne, soit par téléphone : 02/413.21.34, soit par courriel adressé à :

bernadette.jassogne@cfwb.be



Dîj-ans po « LI P'TITE GAZÈTE »

Maugré qui l' Gazète qui v's-avoz pwate li nimèrô 39, elle èst l' quarantyin.me. Po fé one miète li grandiveû, n's-avans mètu, come lès grandès gazètes, li nimèrô 0 au prumî d' nos papîs. Gn-a dîj-ans di-t'-ci, nosse Présidint Luc BAUFAY a lancî l' idéye di fé on buletin qui sèrèûve èvoyî à tos lès mimbes dès soces di nosse Fèdèrâcion. Ci sèrèûve li mèyeû moyin po rachoner lès djins èt fé sawè ci qu' i s' fait dins nos soces èt à l' Fèdèrâcion. Èt c'èst po ça qui n's-avans d'mandé one lisse avou li nom èt l'adrèssè di tos lès cias qu'ovrin.n' dins totes lès soces qui boutin.n' po l' Walon, è l' province di Nameur. Quausu tot l' monde a fait ç' qu'on d'mandèûve mins, su dîj-ans, gn-a co brâmint d' candjemints : dès novias mimbes ou bin dès cias qui baguenut ou qu'èvent po d' bon. Afîye nos-avans r'cî dès coridjadjes mins il ariveûve co sovint qu'on rèscontreûve one saquî qui n'aveûve nin Li P'tite Gazète pace qu'on n'nos-aveûve rin dit. Awè dès lîjeûs, c'èst bin mins i l' zî faut d'ner one saqwè à lire. C'èst po ça, qui tos lès trwès mwès, Françoise HONNAY assayeûve d'awè l' calendriyer di ci qui d'veûve si passer, è Walon, dins l'paysis d' Nameur. Èlle a d'mèré dès-eûres au lon au tèlefone mins èlle aureûve bin vlu qu'lès cias qu'avin.n' on-ordinateûr, èvoyenuche lès novèles pa email, s'apinse qu'on dit. Ça n'a jamaîs roté au pére dès pôces. I faut portant dire qui c'èsteûve sovint li costé dè l'gazète qu' lès djins lîjin.n' li pus voltî. Lès cias qui vont voltî au tèyâte, surtout quand c'è-st-è Walon, sont vraîmint contints d' sawè ci

qu'on djoûwe dins l' vwèsinadje èt min.me one miète pus lon. Po rimpli l' Gazète, nos-aurin.n' bin vlu qu'onk ou l'ôte di vos-ôtes pude si plume ou bin min.me si ordinateûr èt nos èvoyî on-ârtike su ç' qui vos-plaîjeûve ou ç' qu'aureûve plu intèrèsser lès lîjeûs . Gnènn'a qui l'ont fait, mins trop wère à m'-y-idéye. I nos-a falu trover one saqwè à dire. Ci n'èst nin ça qui manque qui vos m'alez dire, kéneffye bin, mins i l' faut co scrîre èt l'arindjî po l' fé parète. Nos-avans sayî d' vos t'nu au courant di ç' qui l' Fèdèrâcion fieûve ou aveûve l'idéye di fé. Nos v's-avans min.me causé d' l'U.C.W. (Union Culturelle Wallonne) mins c'èst kéneffye one miète dèdja lon. Come vos l'alez lire one miète pus lon, n's-alans probablèmint rastrindre li nombe di nos lîjeûs pwisqu'i-gn-a dès soces qu'on tchwèsi di n' pus payî li cotisâcion à l'Fèdèrâcion. Mins ça c'è-st-one ôte istwère. V'la ci qu' nos-avans sayî d' fé dispeûy dîj-ans. L'idéye do Présidint di ç'timps là èsteûve bone, à m'-y-idéye, mins ça n'a nin stî tot seû po l' fé durer ostant d'timps. Èt asteûre, qu'alans n' fé ? Djè l' di platèzak, i sèrèûve timps qu'one saquî d'ôte ripude li dosséye èt amwinrner dès novèlès-idéyes. C'èst pus aujîy à dire qu'à fé mins vos d'voz sawè qui dj' so prèssè à lèyî m' place à tot quî vòrèûve li prinde. Èt au d'zeûs do mârchi, djè lî sowaîtereûve bone chance èt bon coradje. Tot ratindant, dji vos sowaîte dès bonès vacances avou brâmint d' solia èt one miète di pleuve, po n' nin moru d' swè.

Charles WILMOTTE



Le groupe « Projets religieux » de l'U.C.W. œuvre à la traduction de l'évangile de Marc en Wallon

Au sein de l'Union Culturelle Wallonne, il est une commission, dite des projets religieux, qui s'est attelée à la traduction en wallon de divers textes liturgiques et notamment de l'évangile de Saint Marc.

Évangile selon Saint MARC 1 à 10

Mc6.50 Car ils le virent tous et ils furent affolés. Mais lui aussitôt leur parla; il leur dit: «Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ».

Mc6.51 Il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent tomba. Ils étaient extrêmement bouleversés.

Mc6.52 En effet, ils n'avaient rien compris à l'affaire des pains, leur cœur était endurci.

Mc6.53 Après la traversée, ils touchèrent terre à Gennésareth et ils abordèrent.

Mc6.54 Dès qu'ils eurent débarqué, les gens reconnurent Jésus;

Mc6.55 ils parcoururent tout le pays et se mirent à apporter les malades sur des brancards là où l'on apprenait qu'il était.

Mc6.56 Partout où il entrait, villages, villes ou hameaux, on mettait les malades sur les places; on le suppliait de les laisser toucher seulement la frange de son vêtement; et ceux qui le touchaient étaient tous sauvés.

50.- Paski is l'avént vèyu tertous, èt is pierdént li tièsse. Mins sins ratind', i lyeu dit: « N'euchèz nèn peu, c'est mi ! »

51.- I monte dilè yeusse dins l'batia, èt l'vint tchèt tout d'in côp. Is astint disbârtés comme jamés.

52.- Corn' d'èfèt, is n'avént rén compris à l'affère des pwins, leû keûr asteut tout setch.

53.- Is ont touchî terre à Gennésareth, d'el'aute costé du lac.

54.- Tossi râte les djins ont r'connu Jésus;

55.- èt is ont ramwin.né di pas tous costès les malades su des civères là où ç'qu'il asteut.

56.- Quand il intreut en' sadju, dins in vilâdje, en' ville ou in hamia, on metteut les malades su l'place ; on Iyi d'mandeut di leyî ces pauv'djins-là met'leu mwins sul'bôrd di s'fraque : èt tous les céns qu'el' djondînnent astînt escapès.

Le groupe de projets religieux a fêté Ghislain Nicolas



Ghislain Nicolas est une des figures les plus marquantes de la région de Charleroi, grand défenseur de son dialecte et membre de l'Association Littéraire.

Il a écrit de nombreuses poésies wallonnes destinées aux jeunes, mais c'est surtout comme directeur de la chorale « Les Pensamis » que Ghislain s'est taillé une solide réputation puisqu'en dehors de nombreux concerts, ce cercle a animé pratiquement toutes les messes en wallon de la région en interprétant des textes écrits par son directeur.

Ghislain Nicolas a aussi fait partie durant de nombreuses années du groupe de projets religieux de l'UCW (anciennement Commission Religieuse) dont il fut un traducteur écouté.

Ghislain vient de décider, après tant de bons et loyaux services, de

prendre une retraite bien méritée et, à l'occasion de leur banquet annuel, les membres du groupe l'ont reçu avec son épouse et leur ont remis un cadeau-souvenir en leur souhaitant de nombreuses années encore au service de la langue wallonne.

Bonne retraite Ghislain.

Léon Hansenne

Exemple à suivre !

L'établissement thermal « Les Heures Claires » à Spa donne le bon exemple en adoptant le wallon pour sa signalisation intérieure. Di cwè fé roûvî às djins qu'il ont totes sôrs di mèhins èt dès rômatisses al copète de marchî.



Emon l'médecin po lès ouys

Li sâle d'attente èst d'abôrd rimplîye. Dins on cwin, deûs arnaujes êfants si trin.nenut à l'tère po djouwer avou dès p'tits tchinis' en plastique di totes lès coleûrs.

Dins on ôte cwin, one comère fouyetéye on lîve di môde. Si visadje èst spès come deûs mwins djonduwes èt lî done l'aîr d'one vîye djon.ne comère.

En face, deûs vîyes grosses feumes ragadèlenut su leûs omes :

-Victor ? I n'sét jamais rintro à l'eûre po soper, il èst todi stichî au cabarèt. I n'sét supwârter on vère wîde divant li, èt co mwins' quand il èst plin....

-C'èst tortos lès min.mes savoz Madame. Li mène èst fin parèy, il èst todi su tchamps èt su vôyes...

A costé dès êfants, one grosse rossète comère fait chonance di lire one gazète di feume. Tofer, èle riwaîte au d'zeûs d'sès bèriques come po n'nin lès user èt choûter ç'qui lès deûs ôtes racontenut...

Dé lèye, one grande feume cause tot bas avou on gamin d'one dijin. ne d'anéyes. Tos lès deûs ont l'min. me longu visadje avou su l'dizeûs, one pougnîye di tch'fias tot rwèds èt djanes come on canari, faîyenut tuzer à on nid d'agace.

Su l'dérène tchèyère, dji fougneûve dins m'gazète po trover one clapante novèle à lire tot pirdant do plaîji à chouter l'cak'tadje di totes lès comères...

Au d'bout d'on p'tit quart d'eûre, on uch si tapa au laudje po lèyî intrer l'docteur : one bin plaîjante djon.ne feume avou on soriant visadje gârni di deûs ouys rimplis d'malice.

-Ah bonjour Monsieur. Suivez-moi, nous allons d'abord contrôler votre vision latérale...

Ossi rade, lès ram'tadjes ont arivé di tos lès costés.

Li grande blondasse : Parce que c'est un homme, il n'attend pas lui. Et moi, ça fait plus de vingt minutes que je suis ici ! Je dois reconduire mon gamin, aller rechercher ma fille à l'académie et conduire l'autre à la danse...

A ç'momint-là, li vîye djon.ne comère s'a mètu à tron.ner come one fouye di plope, ça lî doneûve l'aîr d'on pôle spawèta rovî dins l'fond do djardin on djoû d'grand vint !

Pus rade qui l'vint d'bîje, èle s'a lèvé èt dire : -Mon Dieu, ça n'est pas possible d'attendre comme ça ! Je vais rentrer en retard. J'avais pris une heure de congé. Mon patron ne sera pas content...Non ce n'est pas possible...

Li vèyant d'bout, dj'è l'a t'nu à l'ouy èt dji m'a mètu à tuzer :

«C'è-st-one vîye djon.ne fiye, ça n'pout nin yèsse autrumint. Elle a one seure mine, elle a d'vu brâmint souffri. A m'chonance, por lèye on ovrî ni conaît nin lès bèlès façons. Sûr'mint qui dès ans au long, elle a fait di s'rinkinkin po s'ritrover au brès d'on djon.ne ome qu'aureûve yeû one bèle

situacion, maîs elle a fini r'tchaîr au culot di s'famile. Dins s'visadje dè l'coleûr di l'aursîye èt rafrinci come one pome rin.nète qu'on aureûve rovî su l'gurnî, deûs ouys di marcote, pitits, lûjants èt à cwins, sont todi à l'bèsogne. Sès tènès lèpes èt s'bèchu nez lî donenut tos lès sines d'one mwaîje tièsse gârniye di tch'fias come dès picots d'nierson èt pus nwârs qui dès éles di cwârbau pace qui l'gris, ça rind trisse...Elle est pus plate qu'on pantalon sins potches, on ome ni saureûve jamais èvou ç'qu'i faut mète sès mwins. Quand èle rote, c'è-st-à p'tits pas. On dîreûve vraîmint qu'on lî a r'piqué lès deûs djambes dins l'minme fèsse. Sès bodènes di masindje èt sès djambes come dès stapètes di pwès d'Rome sont s't-èburtakéyes dins one rôbe pus vète qu'on pôria èt gârniye di grossès fleurs bleuwes èt rôses ; èt avou ça, on p'tit casaquin en lin.ne à grands pwèls di coleûr violète. Elle a vraîmint one fière alure ! Avou lès ans, vo-l'là montéye à s'minces, c'èst quéqueffiye bin po ça qui s'tchapia pwâte one boyéye di cruaus disfloris...Dj'a bin l'idéye qui si elle aureûve co s'mastoke, elle sûreûve one ôte vôte...

Dj'a passé l'ègzamin avou one infirmière adon, sins ratinde, dj'a moussî dins l'burau do docteur qui tot riyant, m'a espliqué qui lès djins n'avin.nes pupont d'pacyince. Mi, dj'è lî a èspliqué ç'qui dj'aveûve oyu èt vèyu tot ratindant m'toûr...èt nos avans bin rî pace qui totes cès comères-là divrin.nes sawè qu'on n'mougne nin l'bouli d'vant dè l'cûre. Li vîye, c'èst sovint one afaire di

pacyince...I faut bin sovint lèyî pichî l'bèdot èt c'è-st-one bièsse qui piche longtims !

Ch.MASSAUX.

Les dates du 71ème Grand Prix du Roi Albert I^{er} sont arrêtées

05 octobre 2007 : date clotûre des inscriptions à rentrer au secrétariat de l'UCW rue Charles de Gaulle 17 à 4020 Liège accompagnées de trois exemplaires de la pièce choisie.

13 octobre 2007 : agrégation des candidats par le conseil d'administration de l'UCW

Du 3 novembre au 16 mars : déroulement du Tournoi d'art dramatique.

16 mars 2008 au plus tard : délibération du jury et désignation des finalistes.

17 mars 2008 : le secrétariat général informe les troupes retenues qui devront, pour le 23 mars, faire parvenir les 3 exemplaires de la pièce en 1 acte (maxi 60 minutes).

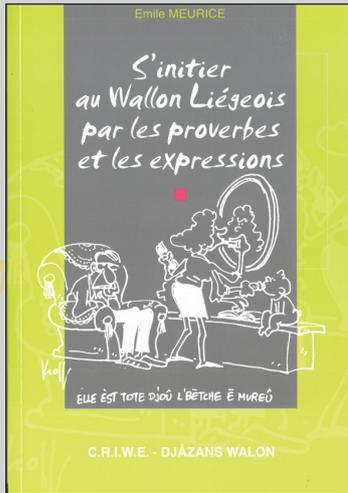
29 mars 2008 : réunion du jury et des troupes finalistes le matin, des non finalistes l'après-midi.

7 juin 2008 à 15 h 00 grande finale au Théâtre Communal Wallon du Trianon, rue Surllet à Liège.

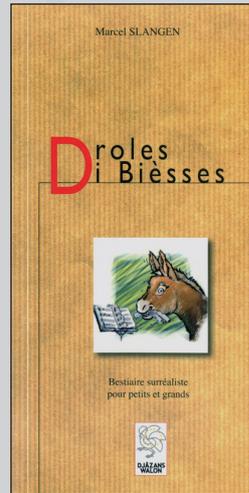
RENSEIGNEMENTS AINSI QUE
FORMULAIRES D'INSCRIPTION
U.C.W. ☎ 04/342 69 97



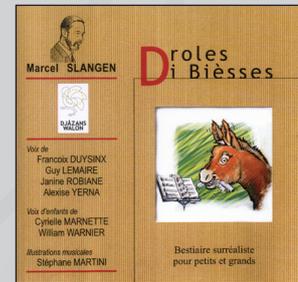
DJÂZANS WALON



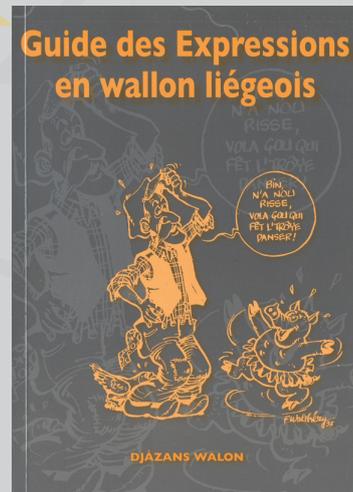
Emile MEURICE : S'initier au Wallon Liègeois par les proverbes et les expressions, - 8 € _____



Marcel SLANGEN :
Livre Droles Di Bièsse, -6€
CD Droles Di Bièsse, -6€ _____



Jeannine LEMAÎTRE et Joëlle LEPONCE : Li cinserèsse, li mâvi èt li spaw'ta, - 5 € _____



Marcel SLANGEN :
Guide des Expressions en wallon liègeois, -6€ _____

A majorer de 2 € pour les frais d'expédition

A verser sur le compte de Djâzans Walon asbl : 001-1321103-39

Pour tout renseignement : 04/342 69 97